

EXPOS / ŒUVRES SUR PAPIER

Corlandia
de Sara Conti

Jusqu'au 22 mars au Centre de la gravure
et de l'image imprimée, à La Louvière.



Des matroïchkas que Sara Conti (1971) apposait, dès le début des années 1990, sur les murs des villes, il ne subsiste plus que des traces. Ne serait-ce qu'en raison de son aspect pionnier, en matière de défense et d'illustration du corps féminin, ce travail a marqué tout qui a eu la chance d'y être attentif. Plutôt que de s'enfermer dans la répétition formelle, l'artiste hainuyère a fait le choix d'une nouvelle imagerie à laquelle le Centre de la gravure de La Louvière rend hommage en lui consacrant un étage entier. De nouvelles femmes puissantes s'y déploient, souvent des géantes enveloppantes dont les contours sacrent le panthéisme et les mythologies. A travers des techniques, des formats et des supports variés – cartes à jouer, illustrations, sérigraphies, impressions jet d'encre ou offset... –, Sara Conti signe un syncrétisme visuel éclatant qui invite à prendre soin du vivant. Il nous tarde de déménager à *Corlandia*. ● M.V.



MUSIQUE / ROCK

Imarhan
Essam

Distribué par City Slang/Konkurrent.



Appel à la lutte autant qu'à la méditation, le rock touareg se prête plutôt bien à notre début d'année anxiogène. Si Imarhan prend ses distances avec le blues, le psychédéisme et l'électricité de Tinariwen, son quatrième album ne déroge pas spécialement à ses vertus guérisseuses. *Essam* est un tournant audacieux, un disque de rupture même, pour le groupe de Tamanrasset. Leur ingénieur du son, Maxime Kosinets, a enfilé la casquette de producteur et a embarqué dans ses valises la moitié du duo français UTO. Le multi-instrumentiste Emile Papandréou, puisque c'est de lui dont il s'agit, a samplé diverses percussions, notamment des instruments touaregs traditionnels comme la calebasse, pour les retravailler avec un synthé modulaire et faire entrer Imarhan dans la modernité. Les machines n'ont pas pris le pas sur la poésie et la mélancolie. Elles y invitent même plus que jamais. ● J.B.



CINÉMA / COMÉDIE HORRIFIQUE

Send Help
de Sam Raimi

Avec Rachel McAdams, Dylan O'Brien, Edyll Ismail.
1h54.



Linda Liddle (Rachel McAdams, déchaînée) adore les chiffres et... l'émission de télé-réalité *Survivor*. Maîtresse en planification au bureau, elle peine à y assoir son autorité et à décrocher une promotion. Alors, quand elle échoue sur une île déserte avec son tout nouveau patron (Dylan O'Brien, délicieusement odieux), gosse de riche imbuvable membre du Boy's Club, elle y voit l'opportunité inespérée de mettre à profit ses précieuses connaissances sur la survie en milieu tropical. Retour aux sources du *gore* qui fait rire après un détour par Marvel pour Sam Raimi, héraut de la comédie horrifique avec la trilogie *Evil Dead* ou encore *Jusqu'en enfer*. Il revient à ses premières amours avec ce mix aussi énergique qu'improbable entre *Misery*, *Seul au monde*, *The Office* et *Koh-Lanta*, savamment divertissant, même si ses rebondissements sont assez convenus, et si l'on eusse souhaité un peu plus de frissons et encore plus d'audace. ● A.E.

SÉRIES / COMÉDIE

La Voisine danoise
de Benedikt Erlingsson

ARTE.TV

Avec Trine Dyrholm, Besir Zeciri, Kristín Póra Haraldsdóttir.
6 épisodes de 45 minutes. Dès ce 29 janvier sur arte.tv
et à partir du 5 février à 20h55 sur Arte.



Ancienne agent des services secrets danois autrefois active en Irak, en Bosnie et en Afghanistan, Ditte Jensen vient de s'installer dans un petit appartement à Reykjavik, et on ne peut pas dire qu'elle y passe inaperçue. Ditte sait y faire quand il s'agit de calmer les emmerdeurs. Elle ne laisse pas les chats déféquer dans son jardin (elle a une solution radicale) et encore moins son voisin teufeur l'empêcher de dormir (quitte à employer les grands moyens). Benedikt Erlingsson (*Des chevaux et des hommes*, *Woman at War*) brosse le portrait d'une justicière du quotidien et se fend, avec *La Voisine danoise*, d'une assez savoureuse et grinçante satire sociale. «Tu pètes au visage de ton enfant», assène-t-



ARTE.TV

elle à son voisin en train de laver sa voiture devant sa gamine avec des produits trop chimiques et toxiques à son goût. Militant avec panache pour les causes féministe et environnementale, Ditte n'a pas que le verbe haut. Elle vient en